



Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

34 | avril 2003
Le Rêve de D'Alembert

Introduction

Colas Duflo



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/4782>
ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2003
ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Colas Duflo, « Introduction », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 34 | avril 2003, mis en ligne le 24 février 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rde/4782>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Introduction

Colas Duflo

« *L'âme est une chose affreusement sérieuse, d'où il s'ensuit que le matérialisme en est une fort gaie.* »

Robert Musil, *L'Homme sans qualités*¹

- 1 Dans le chaud été de 1769, Diderot écrit trois dialogues, « La suite d'un entretien entre M. D'Alembert et M. Diderot », « Le rêve de D'Alembert » et la « Suite de l'entretien précédent », que nous avons aujourd'hui coutume de désigner collectivement sous le nom du deuxième, *Le Rêve de D'Alembert*. Dans cette oeuvre allègre, écrite en toute liberté, à la pointe même de son art littéraire le plus novateur, il met en jeu les éléments les plus fondamentaux et les plus problématiques de son matérialisme, tels en particulier qu'ils se donnent à penser de manière nouvelle sous l'éclairage des sciences médicales.
- 2 Par leur richesse même, leur subtilité d'écriture, le réseau d'influences qui les traverse, la difficulté des sujets abordés, qui vont de la métaphysique la plus fondamentale à la morale publique, et la technicité des connaissances mises en oeuvre, les trois dialogues ne sont pas faciles à aborder. Diderot avait averti Sophie Volland qui désirait les voir : « il faut un commentateur². » Et quel commentateur ! Pour utiliser les catégories universitaires d'aujourd'hui, il faudrait qu'il soit à la fois historien de la littérature, historien des sciences, spécialiste de l'histoire de la physique mathématique comme de celle de la médecine vitaliste, historien de la philosophie, spécialiste des textes matérialistes comme de la pensée métaphysique de l'âge classique. En vérité, un seul n'y saurait suffire. S'il y a un commentaire de ces trois dialogues, ce ne peut être, pour paraphraser le Discours Préliminaire, que l'ouvrage d'une société de gens de lettres.
- 3 C'est à une telle collaboration entre chercheurs venus de différents horizons que nous songions, Annie Ibrahim, Jean-Claude Bourdin et moi-même, lorsque nous avons lancé l'idée, en 1999, dans le cadre du Cerphi³, d'un groupe de travail consacré à l'étude du *Rêve de D'Alembert*. Très vite, nous avons eu la joie de constater qu'une telle idée éveillait un certain intérêt, chez des chercheurs de statuts et de spécialités très différents. Si certains ne pouvaient accorder à nos séances qu'une présence ponctuelle et un intérêt lointain, d'autres en revanche étaient prêts à s'engager dans un travail collectif et régulier de

longue haleine. Depuis, de *nouveaux gens-de lettres* nous ont rejoint, d'autres ont dû s'éloigner, jusqu'en Angleterre ou en Norvège ; ainsi va la vie universitaire. Mais nos modalités de travail n'ont pas fondamentalement changé.

- 4 Le groupe se réunit une fois par mois. Tout d'abord, l'un d'entre nous, ou un invité, fait un exposé sur un thème transversal (Diderot et Lucrèce, Diderot et La Mettrie, Diderot et la chimie, etc.) qui est discuté par l'ensemble des participants. Puis l'ensemble des participants poursuit collectivement un commentaire du texte du *Rêve de D'Alembert*. L'articulation de ces deux modes de travail est évidemment complémentaire. Si la première partie apporte à chacun des éléments de savoir dont un seul dispose, dans un cadre d'enseignement réciproque (par exemple, lorsque Dominique Boury fait un exposé sur le vitalisme de Bordeu, qui a été son sujet de thèse), la deuxième, beaucoup plus informelle, permet d'échanger des perplexités, d'attirer l'attention sur des points qui échappent souvent lors de lectures solitaires qui évacuent parfois les difficultés (à qui attribuer les répliques du dialogue rêvé dont le monologue de D'Alembert se fait l'écho ? quelle est la cohérence de la métaphore de l'araignée-cerveau ? etc.).
- 5 Soucieux de rendre certains des résultats de notre entreprise accessibles à un public plus large, nous avons mis à disposition des internautes des témoignages de notre première année de travail. Ils trouveront sur le site de la Société Diderot⁴ ainsi que sur le site du Cerphi⁵, les notes prises au cours du commentaire collectif du premier dialogue (la nature plurielle et spontanée de ces échanges réduit forcément ces notes à n'être qu'un pâle reflet de ce qui a pu se dire alors) et les textes de certains des exposés⁶.
- 6 Les articles qui sont rassemblés dans ce n° 34 des *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* sont pour la plupart issus d'exposés discutés en séance. Dans un effet voulu qui reflète notre troisième année de travail, où le commentaire commençait à aborder la partie du deuxième dialogue qui suit le rêve de D'Alembert proprement dit, dans laquelle c'est au tour du personnage Bordeu de tenir la vedette, ces articles mettent l'accent sur les rapports des dialogues aux sciences de la vie — les liens de Diderot à Bordeu, à Ménuret de Chambaud, à Maupertuis, ou encore les rapports du Rêve aux *Éléments de physiologie* ou la question de la tératologie dans les dialogues sont ainsi étudiés. Mais, en n'oubliant pas que la pensée de Diderot s'inscrit dans l'histoire de la pensée classique, qui va de Descartes à l'*Encyclopédie*, en n'oubliant pas non plus le Diderot écrivain, celui qui amende, amplifie, réécrit ses textes comme celui qui fait de l'analogie une pratique d'écriture et de pensée, ces textes reflètent bien la diversité des approches à l'oeuvre dans notre groupe de travail⁷.
- 7 Ce groupe de travail est maintenant lancé dans un nouveau projet dont la dimension collective est une condition sine qua non. Il s'agit de la réalisation d'une *Encyclopédie du Rêve de D'Alembert*. Comprenant plus de 170 entrées, cet ensemble devrait constituer un instrument utile pour toute analyse du texte, permettre une exploration presque intégrale des trois dialogues, et offrir une bonne mise au point sur l'état actuel des connaissances. C'est aussi l'occasion d'un travail d'équipe qui permettra d'exploiter sous une forme originale l'ensemble des savoirs acquis par ce groupe de travail au cours de ces quatre années d'étude du *Rêve de D'Alembert*.

8 #Notes#

9 1. Robert Musil, *L'Homme sans qualités*, trad. Philippe Jacottet, Seuil, 1956, rééd. « Points Seuil », 1982, t. I, p. 340.

10 2. À Sophie Volland, 1er octobre 1769, VER. V, 980.

- 11 3. Le Cerphi (Centre d'étude en Rhétorique, Philosophie et Histoire des idées) est un centre de recherche de l'E.N.S. Lettres & Sciences Humaines dirigé par Pierre-François Moreau qui appartient à l'UMR 5037 de l'Université de Saint-Étienne placé sous la direction d'Antony McKenna. Nos réunions se tenaient à l'origine à l'E.N.S. de Fontenayaux-roses. Elles se tiennent à présent, grâce à l'hospitalité de Pierre Chartier, dans les salles de l'U.F.R. de Lettres de l'Université Paris VII-Denis Diderot : les anciens avaient raison, toutes les choses tendent à retomber vers leur lieu naturel !
- 12 4. www.diderotp7.jussieu.fr/diderot/
- 13 5. www.cerphi.net/
- 14 6. Martine Groult : « De l'oeuvre de D'Alembert au rêve de Diderot. » ; Ann Thomson : « La Mettrie et Diderot » ; Véronique Le Ru : « Le mécanisme cartésien “ traduit ” par Diderot » ; Éliane Martin-Haag : « Diderot et la chimie » ; Sophie Audidière : « Helvétius et Diderot : “ matérialisme et physiologie ” » ; Charles Wolfe : « Qu'est-ce qu'un précurseur ? ou la querelle du transformisme ».
- 15 7. Il convient de mentionner que le groupe de travail a été invité en tant que tel à deux journées « hors les murs ». La première a été organisée par Mariana Saad à la Maison Française d'Oxford, sur le thème : « Diderot : Physiologie et Anthropologie — Le Rêve de D'Alembert, Lettre sur les Aveugles et Lettre sur les Sourds et Muets » (Oxford, 21-22 juin 2002). Les actes devraient en être publiés. La deuxième, organisée par Franck Salaün, aura lieu prochainement à Montpellier et sera consacrée aux rapports entre philosophie morale et matérialisme, à partir d'analyses du troisième dialogue.